

GWERZIOU BREZONEK

KATEL AUTRET

DISKAN :

*Evel d'hoch, enn Breiz n'euz ket unan,
N'euz ket evel d'hoc'h, ô Sant Ervan*

WAR DON : RENEAN AR C'HLAZ :

I

Katel Autret a barrouz Plistin
A lere d'he mamm deuz ar mintin :

- « Mam, me n'allan mui finval ezel,
« Hep dale vo red d'ho merc'h mervel.

- « Mervel hep dale e vezo red,
« Nemet gant Doue venn zikouret.

- « Kri vezo d'am c'halon ho kouitât
« Ha mervel da barzek la, mam vad !...

- « Mar keret, mam gez me iel em-berr
« Bete be Dom Ervan Landreger.

- « Dom Ervan, eme, ra burzudo,
« Vel ma re gwech-all sent koz ar vro. »

POÉSIES BRETONNES

CATHERINE AUTRET

REFRAIN :

*Comme vous, en Bretagne, il n'est pas un seul,
Il n'y en a pas un comme vous, ô saint Yves.*

AIR : RENÉE LE GLAZ.

I

Catherine Autret de la paroisse de Plestin
Disait un matin à sa mère :

- « Mère, je ne puis plus faire usage de mes membres,
« Votre fille doit mourir bientôt.

- « Bientôt il faudra qu'elle meure,
« A moins que Dieu ne lui vienne en aide.

- « Mon cœur souffre cruellement de vous quitter,
« Et de mourir à quatorze ans, bonne mère.

- « Si vous le permettez, mère chérie, j'irai tantôt
« jusqu'à la tombe de Dom Yves de Tréguer.

- « Dom Yves, dit-on, fait des prodiges,
« Comme en faisaient autrefois les vieux saints du pays. »

— « Doue ha Dom Ervan vinniget
 « Da rei d'hac'h, merc'hig, ners ha iec'hed ! »

II

Doustadig, doustadig e teue,
 Pevar fleged war hec'h inkane.

He mevel Herve a zo gant-hi ;
 Ho daou e teuont en eur bedi.

Uz d'ar Pont-Losket pa arriaz,
 Da gad tour Landreger e sellaz,

Da gad tour Landreger e selle,
 Ha Katel n'eur welan a lere :

« M'ho salud, mei, iliz Zant Tual !
 « Evel-d-hoc'h er vro n'euz ket eunn all.

« N'euz iliz ker kaer na ker brudet :
 « Dom Ervan dindan-hoc'h zo kousket.

« Hag evit-han da vean maro,
 « E sikour bepred tud kez he vro.

« Otro sant Ervan, c'houi rei ive,
 « C'houi reio d'in iec'hed ha bue. »

— True oa gwelet el Landreger
 Ar plac'hig kez o tiskenn enn ker.

Evel eur bugel oa mailluret,
 Ha war hec'h inkane amarret. —

CATHERINE AUTRET

295

— « Dieu et Dom Yves béni,
« O ma fille, vous accordent force et santé ! »

II

Lentement, lentement elle venait,
Repliée (en quatre) sur sa haquenée.

Hervé, son domestique, l'accompagne,
Et tous deux prient en cheminant.

Au-dessus du Pont-Losquet, quand elle arriva,
Elle jeta les yeux sur la tour de Tréguier.

Les yeux fixés sur la tour de Tréguier,
Catherine disait en pleurant :

« Je vous salue, dit-elle, église de Saint-Tudual,
« Dans le pays vous n'avez pas votre pareille.

« Nulle église n'est aussi belle ni aussi renommée :
« Dom Yves chez vous est endormi.

« Et bien qu'il soit mort,
« Il vient toujours en aide aux gens de son pays.

« Monsieur saint Yves, vous rendrez aussi,
« Vous me rendrez santé et vie. »

— C'était pitié de voir à Tréguier
La pauvre petite fille descendre en ville.

Comme un enfant elle était emmaillotée,
Et attachée sur sa haquenée. —

« Pedet evid-on, Landregeriz,
« Ha me gavo iec'hed 'n hoc'h iliz.

« Goulennet ouz Ervan Kervarzin
« M'allin c'hoaz pedi war ma daoulin. »

Kri ve ar galon na ve rannet,
Pa oe arri enn tal ar porchet ;

Ha hi douget war brec'h he mevel,
O tiskenn da gad ar be zantel.

« Otro sant Ervan, ma chileoet,
« Rak me zo deut a-bell d'ho kwelet.

« Gant fianz onn deut ha karante,
« Da glask ners ha bué war ho pe. »

Seiz sun eo bet eno gourveet,
Seiz sun war ar be he deuz pedet.

Seiz sun deuz pedet a galon vad ;
Allaz ! ne deuz ket bet he mennad.

Gwelan re o toned ac'hane,
Gwelan re o poked d'ar min be.

Ha da zant Ervan e levere :
« Me deui c'hoaz da bedi war ho pe !

« Enn-hoc'h man ma oll fianz bepred :
« C'houi ma gwelleo, sant binniget. »

Hag ouz hi c'hlevet o kimmiadi,
Ann dud vad a wele evel-t-hi.

CATHERINE AUTRET

297

« Priez pour moi, gens de Tréguer,
« Et je recouvrerai la santé en votre église. »

« Demandez à Yves de Kermartin
« Que je puisse encore prier à genoux. »

Insensible eût été le cœur qui ne se fût brisé,
Lorsqu'elle s'arrêta devant le porche.

Son domestique la portait sur son bras,
Pour la descendre sur le tombeau béni.

« Monsieur saint Yves, daignez m'entendre,
« Car je viens de loin vous visiter.

« Je suis venue pleine de confiance et d'amour,
« Chercher force et vie sur votre tombeau ! »

Sept semaines elle a été étendue sur le tombeau,
Sept semaines sur la tombe elle a prié.

Sept semaines, elle a prié de tout son cœur,
Hélas ! elle n'a pas obtenu sa demande.

Elle pleurait en quittant de là,
Elle pleurait en baisant la pierre tombale.

Et à saint Yves, elle disait :
« Je reviendrai prier sur votre tombeau.

« En vous j'ai toute ma confiance quand même :
« C'est vous qui me guérirez, saint béni. »

En l'entendant pleurer ses adieux,
Les braves gens pleuraient comme elle.

Gwelan re ann oll ouz hi gwelet
War hec'h inkane adamarret.

Kalz so et d'he heul hag hi poaniet,
War hent Landreger d'ar Pont-Losket.

Eunn hanter-leo pe war-dro deuz ker,
He deuz gret eur zell ouz Landreger.

« Kenavo 'ta, otro sant Ervan !
« Enn-hoc'h em oa fianz enn em foan.

« Petra vo laret enn ti ma zad,
« P'arriin er ger hep ma mennad ?

« Ha ma mammik paour, petra laro ?...
« Me ne gredan mui distrei d'am bro !...

« Otro sant Ervan, m'ho kar bepred ;
« Enn hano Doue, ma gwelleet ! »

Kerkent e welaz enn dro d'ezhi
Evel eur flamm-tan o lugerni ;

Ha kerkent ar plac'hig neuz kriet :
« Sant Ervan, c'houi neuz ma gwelleet !... »

III

Enn de-se ne vije den enn ker
Na ganje o klevet ar c'hleier.

O klevet ar c'hleier oc'h embann
Ar mirakl neve-c'hret gant Ervan.

CATHERINE AUTRET

299

Tous pleuraient en la voyant
Attachée de nouveau sur sa haquenée.

Beaucoup l'ont suivi bien marris,
Sur le chemin de Tréguier à Pont-Losquet.

A une demi-lieue ou environ de la ville,
Elle a jeté un dernier regard vers Tréguier.

« Adieu donc, Monsieur saint Yves,
« En ma douleur j'avais confiance en vous.

« Que dira-t-on dans la maison paternelle,
« Quand je reviendrai sans être exaucée.

« Et ma pauvre mère, que dira-t-elle ?...
« Je n'ose plus retourner au pays !...

« Monsieur saint Yves, je vous aime toujours ;
« Pour l'amour de Dieu, guérissez-moi !!! »

Tout à coup elle vit autour d'elle,
Briller comme une flamme éblouissante.

Et aussitôt la fillette a crié :
« Saint Yves, c'est vous qui m'avez guérie ! »

III

En ce jour, il n'y eût eu personne en ville
Qui n'eût chanté en entendant les cloches,

En entendant les cloches qui publiaient
Le miracle nouvellement fait par saint Yves.

300

KATEL AUTRET

Kanan rent oll a greiz ho c'halon,
War eunn dro gant ar prosesion,

O welet, war-lerc'h ar paniero
Katel Autret o tistrei enn dro ;

O tistrei joauz war he zreid-noaz
Ken divaingn ha ken iac'h ha biskoaz.

War be sant Ervan eo daoulinet,
He frof koar he deuz d'ehan roet.

Ha gant ann oll ar plac'hig vian
A gan melodi da zant Ervan.

Neb a bed sant Ervan, ha dalc'h-mad,
A zo bepred sur deuz he vennad.

Ar werzig-man am euz-me zavet
Da Doktor zant Ervan vinniget.

LAOUENANIG ZANT ERVAN.

CATHERINE AUTRET

301

Mais tous chantaient à tue-tête
En suivant la procession,

Et en voyant à la suite des bannières
Catherine Autret qui revenait sur ses pas ;

Qui revenait joyeuse sur ses pieds nus,
Aussi alerte que jamais.

Elle s'est agenouillée sur la tombe de saint Yves,
Elle y a déposé son offrande de cire.

Et, avec la foule, la chère petite fille
Chante les louanges de saint Yves.

Celui qui prie saint Yves sans relâche,
Est certain d'obtenir ce qu'il demande.

Ce gwerz je l'ai composé
En l'honneur de l'*historien* (1) de saint Yves béni.

LE PETIT ROITELET DE SAINT YVES.

(1) M. Arthur de la Borderie.
